

Tourisme et développement

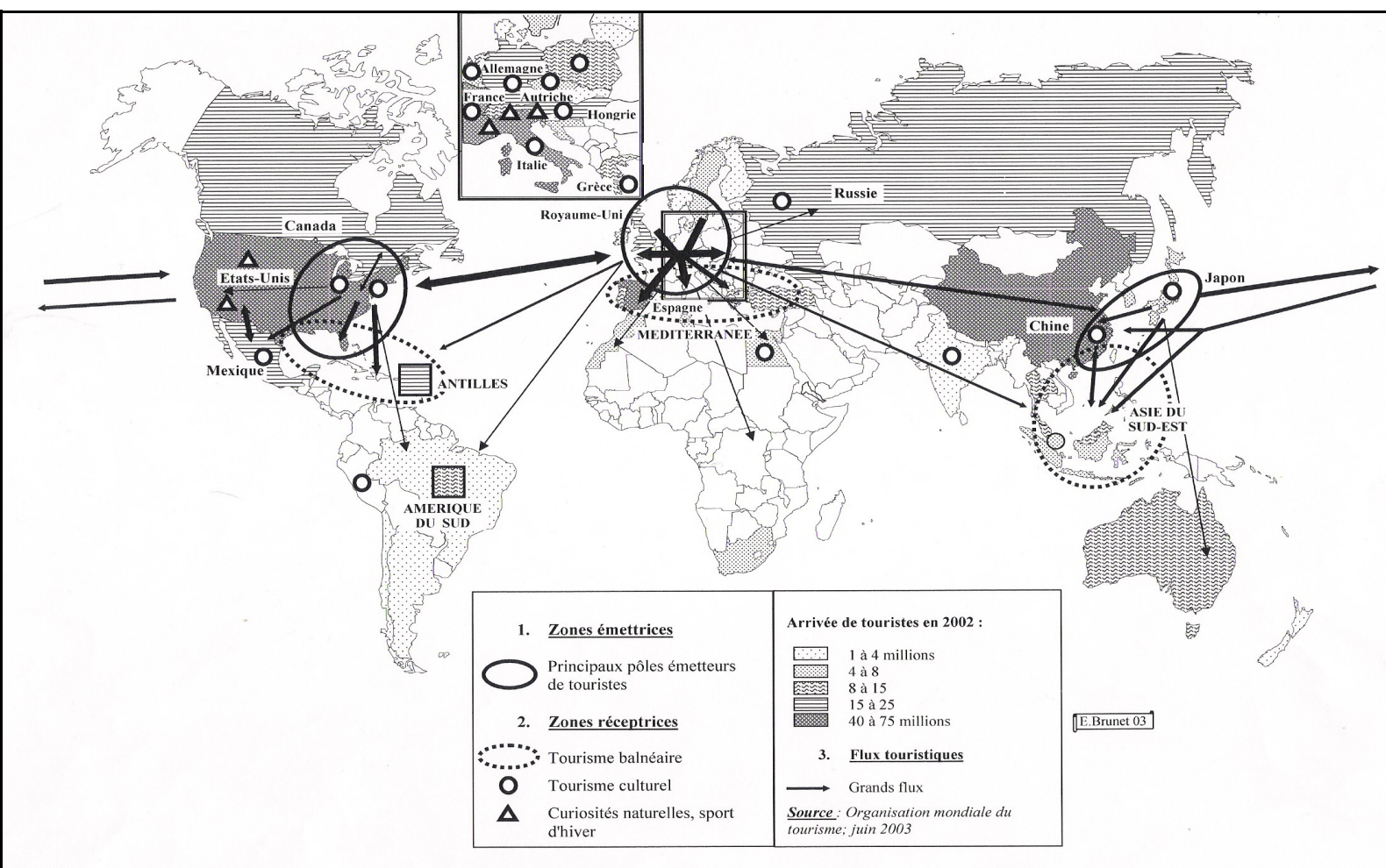
Document 1 : Le tourisme mondial 1950 - 2020

Année	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2007	2020
Nombre d'arrivées ¹ (en millions)	25	69	166	286	426,5	698,8	898	1561,1

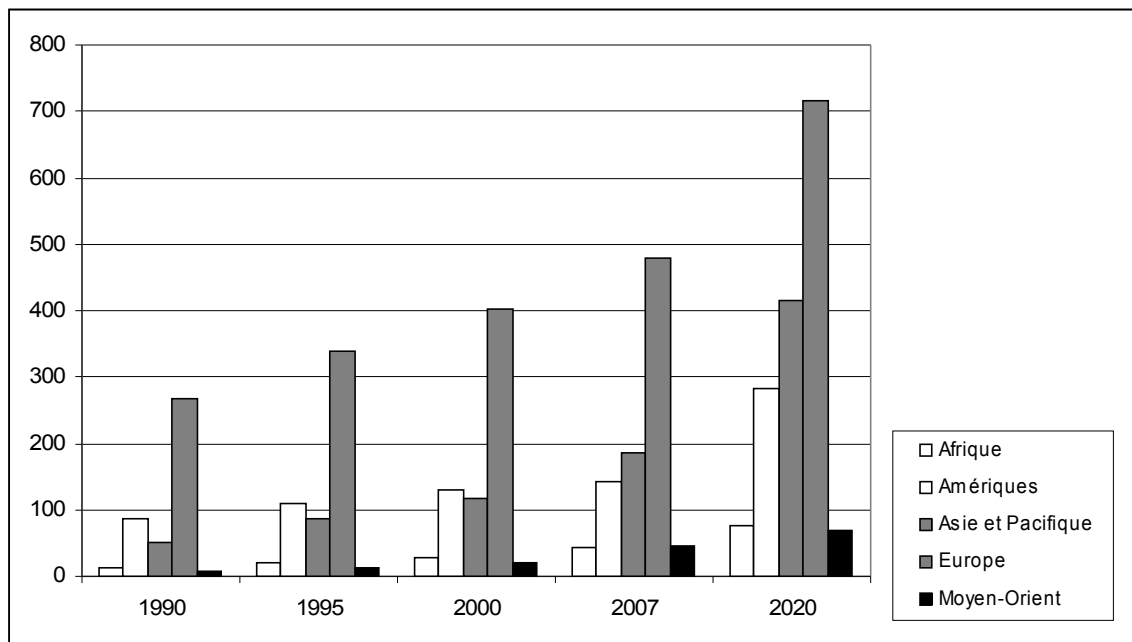
1. *L'Organisation mondiale du tourisme mesure des arrivées et non pas l'activité des personnes. Chaque franchissement de frontière est comptabilisé comme une arrivée : une même personne peut donc être comptée plusieurs fois au cours d'un même voyage. Un déplacement est dit touristique, s'il comprend au moins une nuit, s'il ne dure pas plus d'un an et s'il n'a pas pour objectif l'exercice d'une activité rémunérée.*

Source : D'après les chiffres de l'Organisation mondiale du tourisme.

Document 2 : Les flux touristiques en 2003



Document 3 : Arrivées de touristes en millions par région 1990 - 2020



Source : D'après les chiffres de l'Organisation mondiale du tourisme, Revue Baromètre volume n° 6, janvier 2008

Document 4 :

Le tourisme international est le plus gros secteur exportateur du monde et un poste important dans la balance des paiements de beaucoup de pays. En 2002, les recettes en devises qu'a rapportées le tourisme international ont atteint 474 milliards de dollars, devançant les exportations de produits pétroliers, de véhicules automobiles, de matériel de télécommunications, de textiles ou de n'importe quel autre produit ou service.

Le tourisme crée de nombreux emplois. Il représente des millions de salariés de par le monde. La grande majorité des emplois du tourisme se trouvent dans de petites ou moyennes entreprises familiales. Des études montrent que la création d'emplois dans le tourisme progresse 1,5 fois plus vite que dans toute autre branche d'activité.

Généralement, les emplois et les entreprises touristiques sont créés dans les régions les plus défavorisées d'un pays, ce qui, sous l'angle économique, contribue à garantir l'égalité des chances sur toute l'étendue du territoire national. L'activité touristique incite les habitants des zones rurales à y rester au lieu de migrer vers les villes surpeuplées.

Le tourisme encourage d'énormes investissements d'infrastructure. Outre le fait de rendre plus agréable le séjour des touristes, la plupart des nouveaux équipements contribuent à améliorer les conditions de vie de la population locale. Les projets de mise en valeur touristique comprennent souvent des aéroports, des routes, des marinas¹, des réseaux d'égouts, des stations de traitement des eaux de distribution et d'épuration des eaux usées, la restauration de monuments culturels, des musées.

Le secteur touristique rapporte chaque année aux États des centaines de millions de dollars de recettes fiscales sous forme de taxes sur les services d'hébergement et de restauration, de taxes d'aéroport, d'impôt sur le chiffre d'affaires, de droits d'entrée dans les parcs, d'impôt sur le revenu des salariés, etc. Ensemble, le tourisme international et le tourisme interne représentent jusqu'à 10 % du produit intérieur brut mondial et un pourcentage nettement plus élevé dans beaucoup de petites nations et de pays en développement.

1. Marina : Ensemble immobilier comportant un port de plaisance

Source : Campagne de communication en faveur du tourisme menée par l'Organisation mondiale du tourisme (O.M.T) en 2004

Document 5 : Tourisme en Tunisie

Document 5 a: Tozeur, malade du cancer touristique

Tozeur est une petite ville de Tunisie à la frontière de l'Algérie et au nord-est du Sahara. C'est aussi, irriguée par 200 sources, l'une des oasis les plus célèbres du monde. Elle abrite une splendide palmeraie de plus de 1000 hectares avec 400 000 arbres. Un véritable coin de verdure entouré de dunes et de désert de pierre. Depuis des générations, la palmeraie nourrit les êtres humains qui y vivent. La production maraîchère (salades, carottes, bananes, dattes...) garantit l'équilibre alimentaire d'une population sédentarisée ; l'organisation agricole, centrée sur une utilisation raisonnable de l'eau, permet une production vivrière importante.

Or, ce fragile équilibre économique et social va être fortement remis en question au début des années 1990, période durant laquelle le gouvernement donne la priorité au tourisme international à Tozeur pour désengorger la côte surpeuplée de la Méditerranée. Une douzaine d'hôtels de grand standing apparaissent pour attirer des touristes du monde entier vers des séjours clé en main. Tout est garanti par le tour-opérateur¹, de la fête berbère le soir, avec musiciens « folklorisés », jusqu'à la méharée² de quelques heures sur des dromadaires.

Coups de toute communication avec la population locale, les visiteurs participent à cet **apartheid touristique** où les quelques contacts existants sont d'origine commerciale. Ce qui ne permet à aucun moment aux deux mondes de se comprendre ou de partager les mêmes préoccupations. Cantonnés dans un rapport social de consommation, les visiteurs consomment l'eau sans retenue: forages pour l'irrigation, les jardins et les pelouses, et canalisations d'eau potable assurent l'approvisionnement des réserves à touristes. [...]

Couplée à une fragilisation du régime des pluies et à une montée générale de la moyenne des températures annuelles, la situation des agriculteurs de la palmeraie s'est ainsi fortement dégradée. Gérée historiquement de manière raisonnable, l'eau est devenue un bien comme les autres. « *Celui qui peut payer obtient le produit* ». Cette substance abondante est devenue rare en se marchandisant. Elle est désormais payante pour l'arrosage de la palmeraie (150 euros par hectare et par an pour un arrosage hebdomadaire). A ce prix, peu d'agriculteurs ont pu survivre. Progressivement, les travailleurs de l'oasis quittent le travail des champs pour se consacrer aux activités touristiques [...].

Cela ne sera pas sans conséquences sur les personnes les plus fragiles de la communauté, c'est à dire les jeunes. Quelques-uns vont trouver des emplois fixes dans les hôtels et chez les tour-opérateurs de la ville. La grande majorité, plus flexible encore (Contrat à durée déterminée ou intérimaires), sert de réserve pour s'ajuster à la demande touristique. Or, depuis les événements du 11 septembre 2001, ce secteur est en crise. Ainsi, avec plus de 40 % de chômage, toute la zone se trouve maintenant dépendante de l'offre extérieure.

Tout d'abord sur le plan alimentaire. Les légumes arrivent tous les dimanches de l'extérieur : ils sont produits dans des lieux à forte productivité, où les équilibres écologiques et sociaux sont bousculés, mais avec des coûts de production inférieurs à ceux de la palmeraie

Ensuite au niveau financier. Face au manque de liquidités, l'économie touristique demeure la seule source de revenus monétaires. Mais cette activité dépend du contexte international. Alimenté par les médias, le mythe du désert connaît, il est vrai, un certain succès. Toutefois, même les prix attractifs pratiqués ces derniers temps ne peuvent contrebalancer la crainte du terrorisme. [...]

Cette pollution physique et morale est symbolisée par le recul de la palmeraie au profit du désert. Seules 25 % de terres sont cultivées, et de nombreux palmiers meurent faute d'arrosage et d'entretien. La palmeraie sert de réceptacle à bouteilles en plastique d'eau minérale – résidu matériel et dérisoire de la pollution touristique.

De plus, l'année dernière, un chantier pharaonique de construction de golf en plein désert défigure les abords de la palmeraie. Comment faire pousser du gazon avec 50° C à l'ombre durant la moitié de l'année? C'est le pari relevé par ce chantier de terrassement qui va puiser dans la nappe phréatique pour maintenir des gazons plantés en plein désert. On peut donc penser que le pire est encore à venir...

1. Tour-opérateur : Personne ou société qui commercialise des voyages.
2. Méharée : voyage à dos de méhari (nom donné au dromadaire en Afrique du Nord).

Source : Claude Llana. Article paru dans *Le Monde diplomatique*, le 7 janvier 2004.

Document 5b : Exemple d'aménagement touristique à Tozeur



Document 6 : Un tourisme différent ...

Document 6a : Tourisme et développement solidaires

L'association française *Tourisme et développement solidaires* a créé des villages d'accueil dans trois pays d'Afrique de l'ouest. Les voyages qu'elle propose aux habitants des pays du Nord sont un formidable outil de développement ! Ainsi, les villageois maîtrisent l'activité touristique. C'est un Conseil Villageois de Développement, élu par les habitants, qui est responsable de cette activité et gère les bénéfices. C'est à lui qu'appartient la concession où sont logés les voyageurs. Et c'est encore lui qui met en place un comité de gestion chargé de s'assurer de la bonne marche du projet d'accueil, de recruter et d'encadrer les employés de la concession et de définir le programme des séjours. *Tourisme et Développement Solidaires* apporte un appui technique en formation et conseil auprès des villages et de leur Union et assure la promotion des séjours ici, au Nord

L'architecture de la concession, sans eau, ni électricité, construite par des artisans locaux avec l'aide des villageois est semblable à celle des autres concessions du village. Les repas, à base de recettes locales, sont confectionnés par les cuisinières avec des produits locaux. Le nombre de voyageurs est limité à douze par séjour. Et le nombre de séjours est lui même restreint à six ou sept par an. De plus, quasiment tous ont lieu durant la saison agricole «creuse». L'accueil des voyageurs ne remet donc pas en cause la vocation première du village mais assure simplement un complément de revenus. L'argent de la vente des séjours et des achats effectués sur place par les voyageurs profite en totalité à l'économie locale : indemnités du personnel et des intervenants, achat de nourriture, entretien des installations, fonctionnement des organisations locales et nationales, etc. : soit environ 20 % du prix du séjour réinvestis directement dans les villages.

Source : Extrait de la charte de l'association *Tourisme et développement solidaires*.

Document 6b : Exemples d'aménagements touristiques dans les Villages d'Accueil

Au Burkina Faso



Boala, en pays mossi



Koirézéna, en pays songhaï, peuhl et bella



Doudou, en pays Gourounsi



Zigla Koulpélé, en pays bissa



Au Bénin



Gnidjazoum, commune d'Abomey - 2005



Avlékéké, commune de Ouidah - 2005

Questions

Document 1 - 5 points

1. Représentez sous forme graphique les données du tableau. (4 points)
2. Que constatez-vous ? (1 point)

Document 2 - 7 points

3. Quels sont les principaux pôles du tourisme mondial ? (1 point)
4. Donnez un facteur qui permette d'expliquer la localisation :
 - des zones émettrices, (1,5 point)
 - des zones réceptrices (1,5 point)
5. Identifiez et décrivez les trois types de flux représentés sur cette carte. (3 points)

Document 3 - 4 points

6. Quelle(s) région du monde enregistre(nt) la plus forte progression d'arrivées de touristes entre 1990 et 2007 ? Justifiez votre réponse. (2 points)
7. Ces constats se confirment-ils en 2020 ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Document 4 - 5 points

8. Quel message l'Organisation mondiale du tourisme (O.M.T) souhaite t-elle délivrer dans sa campagne ? (3 points)
9. Relevez deux exemples qui illustrent ce message. (2 points)

Document 5a - 11 points

10. Quelle opinion défend l'auteur dans cet article ? (2 points)
11. Justifiez votre réponse en :
 - relevant deux procédés d'écriture que vous nommerez et expliquerez, (4 points)
 - reformulant deux arguments développés par l'auteur. (3 points)
12. Expliquez l'expression en gras dans le texte : « apartheid touristique ». (2 points)

Documents 5 a, 5b, 6a et 6b - 8 points

13. Relevez les différences entre le tourisme développé à Tozeur et celui proposé par l'association *Tourisme et développement solidaires*. (5 points)
14. Expliquez le nom de cette association : *Tourisme et développement solidaires*. (3 points)

Compétences d'écriture - 20 points

Beaucoup de pays choisissent de développer l'activité touristique pour s'enrichir. Sous la forme d'un devoir organisé d'une trentaine de lignes, vous exposerez votre point de vue sur ce choix. Vous appuierez votre réflexion en vous aidant des documents proposés et de vos connaissances personnelles.

Corrigé

Document 1 – 5 points

1. Représentez sous forme graphique les données du tableau. (4 points)

- b. Utilisation juste de l'échelle (écart de 10 ans puis de 7 et de 13 ans),
- c. Pertinence du choix de la représentation graphique et soin,
- d. Justesse du graphique,
- e. Présence des informations essentielles à la lecture du graphique (titre des axes, échelle, titre au graphique).

6. Que constatez-vous ? (1 point)

Le nombre d'arrivées augmente de façon constante et régulière depuis 1950.

Document 2 - 7 points

7. Quels sont les principaux pôles du tourisme mondial ? (1 point)

Les principaux pôles sont l'Amérique du Nord et les Caraïbes, l'Europe et la Méditerranée et l'Asie de l'est et du sud-est.

8. Donnez un facteur qui permette d'expliquer la localisation :

1. des zones émettrices : richesses des populations **(1,5 point)**
2. des zones réceptrices : atouts climatiques et naturels (chaleur et mer), patrimoine historique et naturel ... **(1,5 point)**

9. Identifiez et décrivez les trois types de flux représentés sur cette carte. (3 points)

2. des flux de proximité, intenses, de directions très variées (surtout entre pays développés) ;
3. des flux de moyenne distance, très nombreux, concentrés et méridiens (Nord-Sud), vers des "Méditerranées" balnéaires comprenant une rive Nord développée et une rive Sud en développement ;
4. des flux à longue distance, nettement moins nombreux, très éclatés, entre pays développés ou de ceux-ci vers des PED (à dominante culturelle).

Document 3 - 4 points

10. Quelle(s) région du monde enregistre(nt) la plus forte progression d'arrivées de touristes entre 1990 et 2007 ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Ce sont : le Moyen-Orient (multiplication par 5 du nombre d'arrivées entre 1990 et 2007), l'Asie et Pacifique (multiplication par 4 du nombre d'arrivées entre 1990 et 2007) puis l'Afrique (multiplication par 3 environ du nombre d'arrivées entre 1990 et 2007).

11. Ces constats se confirment-ils en 2020 ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Cela se confirme pour la région Asie et Pacifique (multiplication par 2 environ du nombre d'arrivées entre 2007 et 2020). Par contre, la tendance se ralentit pour le Moyen-Orient et l'Afrique (multiplication par moins de 2 du nombre d'arrivées entre 1990 et 2007).

Document 4 - 5 points

12. Quel message l'Organisation mondiale du tourisme (O.M.T) souhaite t-elle délivrer dans sa campagne ? (3 points)

Le tourisme est une source d'enrichissement pour les pays qui le développent.

13. Relevez deux exemples qui illustrent ce message. (2 points)

Les exemples sont multiples dans le texte : création d'emplois, d'infrastructures, hausse du P.N.B ...

Document 5a - 11 points

14. Quelle opinion défend l'auteur dans cet article ? (2 points)

Le tourisme « ravage » les espaces, fragilise les populations et les économies locales. Le tourisme ne favorise donc pas le développement économique.

15. Justifiez votre réponse en :

- relevant deux procédés d'écriture que vous nommerez et expliquerez, **(4 points)**
- reformulant deux arguments développés par l'auteur. **(3 points)**

Procédés d'écriture :

1. image contenue dans le titre : le tourisme est comparée à une grave maladie pour illustrer ses impacts négatifs ;
2. utilisation d'un vocabulaire négatif pour évoquer les conséquences du tourisme,

3. champ lexical

Deux arguments :

- les besoins en eau générés par l'activité touristique conduisent à une augmentation de son prix car elle est rare dans cette zone du globe d'où les difficultés des agriculteurs et l'abandon des cultures traditionnelles ;
- précarisation de la population locale, notamment des jeunes, qui travaillent dans le tourisme car il s'agit d'une activité fluctuante dépendant de nombreux facteurs ;
- ...

16. Expliquez l'expression en gras dans le texte : « apartheid touristique ». (2 points)

« Apartheid touristique » : cette expression illustre la séparation spatiale voulue par les activités et les aménagements touristiques réservés aux touristes du Nord.

Documents 5 a, 5b, 6a et 6b - 8 points

17. Relevez les différences entre le tourisme développé à Tozeur et celui proposé par l'association *Tourisme et développement solidaire*. (5 points)

1. Forme architecturale des deux formes d'hébergement,
2. Implication différente de la population locale,
3. Bénéfices de l'activité touristique répartis différemment,
4. Nombre de séjours et de touristes sur « la station touristique » différent ...

18. Expliquez le nom de cette association : *Tourisme et développement solidaires*. (3 points)

Cette association développe un tourisme « solidaire » car il doit permettre aux populations locales d'améliorer leur niveau de vie, de se développer grâce « à l'argent des populations du Nord » (solidarité).

Compétences d'écriture - 20 points

Beaucoup de pays choisissent de développer l'activité touristique pour s'enrichir. Sous la forme d'un devoir organisé d'une trentaine de lignes, vous exposerez votre point de vue sur ce choix. Vous appuierez votre réflexion en vous aidant des documents proposés et de vos connaissances personnelles.

Critères à prendre en compte dans la notation :

15. Respect du sujet
16. Propos cohérent appuyé par des informations fournies par le corpus documentaire ou des connaissances personnelles
17. Devoir organisé et structuré
18. Maîtrise de la langue : Syntaxe, orthographe ...
19. Richesse du vocabulaire
20. Respect de la longueur demandée